



MATÉRIEL

À Bordeaux, le D^r Patrick Middleton, médecin de MPR, a mis en place une rééducation adaptée aux patients post-Covid en s'appuyant sur le Huber 360® Évolution de LPG Systems.

HUBER 360® ÉVOLUTION UNE PISTE DE RÉÉDUCATION POUR LES PATIENTS POST-COVID

“Cette plateforme motorisée permet un travail global peu exigeant sur le plan cardiorespiratoire, qui peut être réalisé debout ou assis à l'aide d'un tabouret spécifiquement adapté à l'appareil. Lors de cet exercice, la sollicitation musculaire excentrique ou statique est peu énergivore, aussi est-elle bien tolérée par le patient”, explique-t-il.

Il existe 5 paliers de difficultés croissantes dans les différents programmes proposés. La difficulté augmente à chaque palier validé. “Chaque patient peut avoir son programme spécifique, et même le réaliser seul une fois qu'il a été entraîné par son kinésithérapeute. En 10 à 30 minutes, en fonction de ses capacités, il peut ainsi bénéficier d'un travail adapté de mobilisation douce, de renforcement musculaire et de proprioception sans sollicitation excessive de son système cardiorespiratoire”, détaille le D^r Middleton.

Avant de démarrer les exercices sur Huber, il faut réaliser un bilan complet pour évaluer la stabilité du patient, ses restrictions de mobilité, sa force, sa coordination, etc. Les données sont enregistrées dans l'appareil afin de pouvoir suivre son évolution.

Un long chemin pour reconditionner les patients post-Covid

Si les atteintes pulmonaires sont les plus évidentes, elles ne sont pas les seules séquelles du coronavirus. Il existe aussi une atteinte vasculaire qui touche l'ensemble des organes, c'est pourquoi la prise en charge de ces patients est complexe. “Les patients les plus lourds sont confrontés à 2 types de séquelles : celles liées à la Covid-19 et celles liées à une immobilisation prolongée en service de réanimation. Leur réadaptation va durer plusieurs mois et impliquer une équipe pluridisciplinaire, d'abord en centre de rééducation puis en ville”, décrit le D^r Middleton.

Un projet thérapeutique personnalisé doit être mis en place pour chaque patient, et cela commence par un bilan initial “le plus complet possible : outre un



D.R.

bilan biologique de base, il faut évaluer l'importance de l'insuffisance respiratoire, les répercussions cardiovasculaires, les troubles orthopédiques et neurologiques liés à la maladie ou à l'immobilisation prolongée en réanimation, ainsi que l'état psychologique du patient”, détaille le médecin.

Le bilan orthopédique, à la recherche d'une ankylose articulaire, de rétractions musculotendineuses et de déficits musculaires, est généralement complété d'un bilan neurologique, pour identifier d'éventuelles neuropathies liées à la Covid-19 ou à des points de compression sur les lits de réanimation.

“La rééducation doit tenir compte de la fragilité et de la fatigabilité des patients, qui est majeure”, précise le médecin, qui préconise “des prises en charge de courte durée mais multiples, pour être le plus efficace possible”.

SOPHIE CONRARD

L'HYGIÈNE EN PÉRIODE DE COVID

Avant chaque séance, les poignées, les rampes et l'écran tactile de la plateforme sont désinfectés à l'aide de lingettes adaptées.